

I. INTRODUCTION AUX MISSIONS CHRETIENNES

PREMIERE PARTIE

LA BIBLE ET LES MISSIONS

Pour avoir une charge qu'il faut pour les missions, nous devons avoir une fondation qu'il faut. Avoir pitié des gens ou "s'intéresser" à eux à cause d'une histoire ou une illustration ne suffit pas. Nous avons besoin d'une plus grande et profonde fondation que ceci.

L'effort du travail du missionnaire n'est pas une *conception* humaine. Ceci vient de la volonté de Dieu lui-même. Jésus Christ est la preuve de l'amour de Dieu envers l'humanité. Jésus Christ est le grand missionnaire de Dieu.

Ceci est très clair dans la Bible (Jn 3:16-17 ; 2Cor 5: 19 ; 1Jn 2: 2; Jn 1: 29). Depuis le commencement, le grand but de Dieu était de racheter le monde entier (Actes 17: 26-27).

Un écrivain a dit que la Bible est l'histoire de la recherche de Dieu sur l'homme et d'autres livres racontent qu'elle est la recherche de l'homme sur Dieu.

I. LA CONCEPTION CONCERNANT UN MISSIONNAIRE DANS L'A.T

A. Le choix et l'appel d'Abraham montrent le plan de bénédiction de Dieu pour le monde entier.

Gen 12: 3 ; 18: 18 ; 22: 17-18 ; 26: 2-4 ; 28: 12-14.

B. L'envoi de Joseph en Egypte et la libération des beaucoup des gens pour les sauver de la famine. (Gen 45:5)

C. Nombres 14 :21.

D. Le salut de deux femmes païennes- Ruth et Rahab.

La prière de Salomon- 1Rois 8: 41,43.

E. Le livre des Psaumes- Ceux qui ont une vision mondiale : 2, 22, 47, 50, 67, 96.

F. Les livres des prophètes. Esa 45: 21-22 ; 49: 6 ; 52: 10 ; 56 :7, Jer 3: 17, Hab 2:14.

G. Jonas était un étranger missionnaire. Jonas 1 :1-2.

II. LE CŒUR D'UN MISSIONNAIRE DANS LE N.T

Le sujet des missions peut être vu dans l'A.T ; mais dans le N.T, les missions c'est le cœur.

1. Chaque livre dans le N.T est écrit par un missionnaire étranger.
2. Tous les onze apôtres étaient des missionnaires étrangers.
3. Chaque livre dans le N.T est écrit adressée à une Eglise, le livre était écrit à une Église qui a commencé par un missionnaire étranger.
4. Dieu a un fils – et ce fils était un missionnaire étranger.
5. Chaque livre dans N.T est écrit et adressé à un individu converti par un missionnaire étranger.

A. Les Evangiles

1. L'évangile signifie "bonne nouvelle" - comment peut-elle être bonne nouvelle s'elle n'est pas publiée ?
2. Dans Mt 9: 36-38 ; 24 : 14 ; 13: 36-38 ; 28: 19, 20.
3. Dans Mc 2 :17 ; 3 : 31-35 ; 16 :15.
4. Dans Lc 4 :43 ; 10 :29-37 ; 14 : 15-24 ; 24 :47.
5. Dans Jn 1 :12,29 ; 14 :6 ; 3 :16-17 ; 20 :21 ; 4 :24, 35-38 ; 42 ;

6 :33 ; 8 :12 ; 9 :5 ; 12 :46 ;
10 :16 ; 12: 32 ; 16 : 8.

B. Le livre des Actes

Actes 1: 8 (il commence en Jérusalem et se termine à Rome)
17: 26-30 ; 26: 13-18. Du chapitre 13 au Chapitre 28, on parle de l'histoire des missions étrangères.

C. Les Epîtres : Rom 10:12-18.

1Cor 9: 16-18 ; 2Cor 5: 9-21 ; Phil 2: 14-16 ; 1Tim 2: 1-7).

D. L'Apocalypse : Apoc 5: 9 ; 7: 9-10 ; 22: 17.

III. LA GRANDE COMMISSION

Lorsque nous parlons de la grande commission, nous parlons de la grande responsabilité qui a été donnée à l'Eglise et l'ordre de l'exécuter.

Cette commission a été donnée cinq fois après la résurrection du Christ et avant son ascension. – Imaginez- vous la tâche la plus importante dans le monde qui a été donnée aux personnes simples, homme ordinaire sans une haute éducation.

A. La commission selon Matthieu.

Dans Matthieu, nous voyons Jésus comme étant roi des rois. D'où dans ce cas particulier de la grande commission, nous trouvons qu'on insiste sur sa royauté (Mt 28: 18-20).

1. Le pouvoir du Roi- "Tout pouvoir"
2. Le but du roi- "Faire des disciples"
3. Le processus du roi- "Aller, prêcher, baptiser"
4. La présence du roi- "Je suis avec vous"

N'oubliez pas d'insister sur "**faire des disciples**" Ceci est le point

focal. L'échec de beaucoup de mouvements missionnaires a été celui de proclamer l'Evangile mais ne faisant pas croire l'homme converti. * Remarquez ces quatre mots : *aller, prêcher, baptiser, enseigner.*

B. La commission selon Marc. (16: 15)

1. La méthode des missions- Prêcher.
2. Le lieu des missions- Le monde – Non pas un lieu local.
3. Le message des missions- l'Evangile.

C. La commission selon Luc. (24: 44-49)

1. Le plan de la commission.
 - a. La fondation de l'Evangile- les Saintes Ecritures : la loi de Moïse, les prophètes, les Psaumes.
 - b. Le contenu de l'Evangile- la mort et la résurrection du Christ.
 - c. L'ordonnance de l'Evangile- la repentance et la rémission des péchés doivent être prêchées.
 - d. L'endroit de l'Evangile- dans toutes les nations.
 - e. Les instruments de l'Evangile- vous êtes des témoins.
 - f. Le pouvoir de l'Evangile- la promesse du Père et du Saint Esprit.
2. Le message de la commission.
 - * Il est différent dans Luc.
 - a. Jésus a souffert et est ressuscité d'entre les morts le troisième jour "pour nous".
 - b. *Nous* devons la repentance et la rémission des péchés dans toutes les nations.
 - c. La vie chrétienne peut seulement être vécue qu'à travers la

puissance du Saint Esprit (par nous).

D. La commission selon Jean (20: 21-23).

1. L'exemple- "comme le Père m'a envoyé".
2. L'ordre- "moi aussi je vous envoie".
3. L'équipement- "Recevoir le Saint Esprit".
4. La mission- Enlever le péché.

DEUXIEME PARTIE

LE PASTEUR ET LES MISSIONS

La tâche principale d'une Eglise est d'évangéliser le monde et de former les croyants. Si l'Eglise est entrain de faillir, d'habitude la faute peut être attribuée au pasteur, l'évolution et l'échec dépendent du leadership. Pour que notre Eglise soit active dans le monde d'Evangelisation, le pasteur est la clef de cela. Les pasteurs doivent se rendre compte que les missions sont suprêmes et l'Evangeliste missionnaire est même placé très haut que le pasteur. (Eph 4: 11)

H.LE PASTEUR DOIT AVOIR UNE BONNE ATTITUDE ENVERS LES MISSIONS.

Parfois le pasteur se sent indigné quand vous lui demandez de l'aide, pendant que lui-même souffre. Peut-être qu'il se sent incapable de faire quelque chose pour les missions attendant jusqu'à ce que son travail s'améliore. Il pensera peut-être que ces sont les américains qui doivent prendre la charge de fournir l'argent ou tout simplement "laissez-les partir"

A. Rappelez-vous qu'un pasteur- Même s'il n'a jamais quitté sa propre ville- il doit avoir une charge pour les missions étrangères ou il doit au moins accepter sa responsabilité.

B. Les suggestions pour un pasteur.

1. Un pasteur doit étudier le cours de *Missions* pendant qu'il se trouve encore à l'école Biblique.
2. Chaque pasteur doit commencer à soutenir un programme de missions solide dans son Eglise.
3. Prêcher des sermons sur la mission- au moins une fois tous les trois mois.
4. Avoir une conférence des missions annuelle.
5. Inviter des missionnaires à venir et prêcher à votre place.
6. Faire des réunions de prière pour les missionnaires.
 - a. Une fois par mois, un mercredi, prier pour les missions pendant la nuit.
 - b. Prier pour les missionnaires que vous supportez.
 - c. Prier pour les zones où on a besoin des missionnaires.
7. Enseigner dans l'école de dimanche une série de leçons basées sur un certain sujet concernant les missions (Même dans les réunions des jeunes).
8. Avoir une carte du monde suspendue dans votre Eglise.
9. Mettre l'accent sur le don au missionnaire.

II. LE PASTEUR ET LE PROGRAMME DE MISSION DE L'ÉGLISE

* Quand nous disons "programme de mission", nous voulons dire plus qu'une simple conférence annuelle de mission. Nous voulons dire le travail entier de l'Église concernant les missions de toute l'année.

* Certaines Églises ont une conférence de mission, mais elles oublient les autres missions qu'elles doivent faire le reste de l'année.

A. Tu (Pasteur) dois instruire tes membres :

1. Concernant l'état des tous les pécheurs perdus ; ceux qui ont entendu et ceux qui n'ont pas entendu.
2. Concernant la commission de l'Église :
 - a. A toutes les Églises.
 - b. A tout moment.
 - c. Dans toutes les nations.
3. Concernant l'appel des missionnaires par le Saint Esprit.

B. Tu dois élever des missions dans l'Église.

1. Montrer que ceci est la plus grande responsabilité de l'Église.
2. Montrer que ceci est le plus haut appel pour un serviteur de Dieu.
3. Montrer que ceci est le plus humble privilège à chacun.

C. Tu dois éliminer de votre budget de missions tout ce qui n'a pas réellement trait à la mission.

1. Le programme de construction.
2. Le fond de propriété (terrain).
3. Les autres ministères dans ton Église (la radio, le discipolat, les études Bibliques, les sourds, les aveugles, l'extension des classes etc.)

4. Rappelez-vous – Le budget de la mission n'est celui dans lequel tu peux l'extraire de l'argent pour ton propre ministère ou programme. Si tu as l'argent de plus dans le budget des missions, utilise cela seulement pour les missions.
5. Sois prudent de ne pas "emprunter" dans le fond des missions.

III. LE PASTEUR ET LA CONFÉRENCE ANNUELLE DE MISSION

A. Programmer la conférence de mission

1. Programme du même moment chaque année (ex : le dernier mercredi du mois de Janvier, elle commence).
2. Rappelez-vous des telles choses, la saison de pluie, la période de moisson, la période de plantation, la période de fin d'année scolaire...
3. Invitez vos prédicateurs bien avant le temps, et ayez des confirmations de la part d'eux.
4. Le temps suggéré : Janvier, Juillet, Novembre (pour des grandes villes)
5. Les jours suggérés : de Dimanche au Mercredi, de Mercredi au Dimanche (y aura-t-il une projection de film le samedi ou un souper international)
6. La méthode différente est d'avoir un mois de mission avec le visiteur orateur chaque dimanche au lieu une seule conférence.

B. Préparer la conférence de mission.

1. Décider sur vos thèmes ou motto.
2. Faire des décorations simples et propres.
3. Commencer à annoncer quelques semaines avant.
4. Enseigner et prêcher concernant les missions et les protocoles quelques semaines avant.

5. Demander aux membres de donner un montant supplémentaire pour aider aux dépenses supplémentaires.
6. Enseigner à tes membres la différence entre les dîmes et l'offrande et le don de mission.
7. Si possible, inviter des différents pasteurs à venir prêcher dans votre Eglise ce qu'ils font dans leurs Eglise concernant les missions. Faites ceci un mois avant la conférence.

C. Pendant la conférence de mission.

1. Planifiez vos services comme il faut.
2. Que vos services du soir ne soient pas trop longs.
3. Informer les orateurs combien de temps ils ont pour prêcher. Insister sur ceci, obliger-les de ne pas utiliser la phrase '*j'ai seulement peu de temps*' Ceci est trop amateur.
4. Programmer les membres de l'Eglise de donner des témoignages pendant chaque service concernant leurs bénédictions pour avoir supporté les missions.
5. Ne programmer pas beaucoup d'activités qui pourront faire passer le temps pour la prédication de la parole de Dieu.
6. Tous les chants, qu'ils soient d'assemblés ou spéciaux, doivent parler soit de la mission, de l'Evangelisation, soumission (se donner), ou d'offrande.

D. A la fin de la conférence de mission.

1. Continuer à prêcher ou à enseigner pour quelques semaines de plus concernant les missions.
2. Rappeler vos membres sur leurs engagements pour le soutien des missions.

3. Faites en sorte que certains de vos membres témoignent leur décision faite.

IV. LE PASTEUR ET LES MISSIONNAIRES SUPPORTÉS PAR L'EGLISE

- A. Prier régulièrement pour eux.**
- B. Essayer de les encourager.**
- C. Ecrivez – leurs.**
- D. Faites en sorte qu'ils sachent que vous voulez une lettre de leur part au moins chaque trois mois.**

TROISIEME PARTIE

L'ARGENT ET LES MISSIONS

Introduction

1. Nous savons qu'une Eglise a une responsabilité de supporter les missionnaires (Actes 13: 1-4 ; 1Cor 9 ; Rom 10: 1-4 ; 3Jn).
2. La question est que- comment l'Eglise supporte-t- elle la mission ? ou quelle méthode utilise-t-elle ?
3. Il y a quelques méthodes de base déjà utilisées que nous allons considérer :

I. METHODE DENOMINATIONELLE OU CO-OPERATIVE

(Utilisé par Southern Baptists, Baptist Conf of the Phils, Fundamental Baptists, Methodists)

- A. Les Eglises locales ne supportent pas les missions d'une manière individuelle, mais elles supportent le programme de missions de la dénomination.**
- B. Un certain pourcentage de dîmes et offrandes de l'Eglise locale est envoyé au bureau de représentation.**
- C. Tout l'argent envoyé par les églises locales est alors placé dans un compte/ fond.**

D. Les missionnaires sont alors supportés à partir de ce même fond.

* **Faiblesse-** L'Eglise locale n'a jamais eu réellement une charge pour les missions, ni avoir de contact avec les missionnaires.

II. LA METHODE DE L'EGLISE LOCALE- DIRECTEMENT DE L'EGLISE VERS LE MISSIONNAIRE

A. L'église locale se décide quels missionnaires et quels projets missionnaires elle va supporter.

B. L'église décide combien (quel montant) elle va donner à chaque missionnaire.

C. L'église peut envoyer l'argent/ aide :

1. Directement vers le missionnaire.
2. A l'église de provenance du missionnaire.
3. Au membre du conseil missionnaire.

D. L'argent/aide : peut être envoyé mensuellement, chaque deux mois, ou chaque trois mois.

E. Les méthodes utilisées par les églises locales pour supporter les missions.

1. Comme étant une partie du fond total (ex 10% de dîme et offrandes sont donnés aux missions).
2. Des membres particuliers planifient combien ils vont donner aux missions au dessus de leurs dîme et offrandes (Offrande programmée).
3. La promesse fidele d'offrande – Les membres de l'église, d'une façon individuelle, prient et demandent à Dieu combien il veut qu'ils donnent chaque mois pour les missions. Cet argent ne fait partie de leur revenu régulier, c'est l'argent que le Seigneur fournira spécialement pour les missions. Parce que tu as la foi,

tu promets alors que tu donneras le montant.

4. L'église prend les offrandes spéciales pour les missions, elle partage l'argent et l'envoie aux missionnaires.

III. LES SUGGESTIONS POUR L'EGLISE ET LE PASTEUR.

A. Envoyez de l'aide à un moment régulier (ex chaque 3^{ème} mois, 1^{er} ou dernière semaine de chaque mois).

B. Ne pas réduire de l'aide missionnaire, à moins que cela soit absolument nécessaire.

C. Ne pas garder beaucoup d'argent supplémentaire dans la banque, mais utilisez-le pour des projets spéciaux de mission.

D. Ne pas demander au missionnaire de vous envoyer le rapport qui montre comment il a dépensé l'argent ou l'aide.

E. Continuer à supporter les missionnaires pour une durée d'au moins trois ans ; peut-être cela prendra du temps.

F. S'il est missionnaire à l'étranger, n'arrêtez pas de le supporter jusqu'à ce qu'il abandonne sa mission ou jusqu'à ce que le Seigneur le prenne.

QUATRIEME PARTIE

LES MISSIONS ET LES HOMMES QUE DIEU UTILISE

Introduction

1. *Dieu s'intéresse au salut de l'homme.*
2. *Jésus est mort pour les péchés de l'homme.*
3. *Dieu appelle l'homme à faire son travail.*
4. *Le Saint Esprit donne sa puissance à l'homme.*
5. *Il y a trois grandes parties dans les missions mondiales :*
 - a. **Prier**- l'homme doit prier.
 - b. **Donner**- l'homme doit donner.
 - c. **Partir**- l'homme doit partir.

I. LA SIGNIFICATION DU MOT MISSIONNAIRE

- A. Le mot "Missionnaire" n'est pas trouvé dans une Bible en français.
- B. Le mot "Missionnaire" vient du latin et signifie "un envoyé".
- C. Le mot "apôtre" vient du grec et signifie "Un envoyé" (avec un message/mission).
- D. Sa mission est d'Évangéliser – Il fait le travail d'un évangéliste.

II. LES CARACTERISTIQUES PERSONNELLES ET UTILES D'UN MISSIONNAIRE

(Herbert Kane)

- A. La maturité émotionnelle et la stabilité ; beaucoup de "petites irritations" s'ajoutent à des grandes.
- B. Être capable de s'adapter au climat, nourriture, accoutrement, coutumes, religion...
- C. Une bonne humeur (le travail de Dieu est une affaire sérieuse, ne le prenons pas mal, nous ne devons pas

être trop sérieux). Apprenez à rire sur vous-même et sur vos problèmes.

- D. Avoir une attitude de coopération (Phil 2: 4). Etant des missionnaires, nous faisons partie d'une équipe et nous devons savoir comment s'entendre avec les autres.
- E. La volonté d'écouter et d'obéir aux ordres. Un bon disciple devient un bon leader.
- F. Avoir la capacité d'endurer les difficultés (2Tim 2: 3). N'ayez pas toujours l'habitude de chercher à prendre les chemins de raccourcis. La vie rurale aux Philippines est un bon moyen d'enseigner l'endurance dans la souffrance.
- G. Avoir la patience et la persévérance.
- H. Ne vous sentez pas supérieur aux autres (ceci était l'attitude de beaucoup de missionnaires dans le siècle passé). Hudson Taylor a beaucoup travaillé pour montrer une nouvelle attitude à l'égard de la culture d'accoutrement et de manger comme les gens qu'il a enseignés.
- I. N'ayez pas des préjugés raciaux.

CINQUIEME PARTIE

LES MISSIONS ET LEUR OBJECTIF

Introduction

1. *Certaines personnes pensent que, le but des missions est de publier et de proclamer l'Évangile.*
2. *On met l'accent sur la prédication en plein air, sur la distribution des traités et des Bibles, sur l'évangélisation à travers la radio etc.*
3. *Ceci était l'effort du travail de Hudson Taylor en Chine. Mais le résultat était qu'après tant d'années ils ont produit peu d'effets visibles, parce qu'ils ont manqué le but même des missions : établir des assemblés locales*
4. *L'effort du ministère de Paul était celui d'établir des églises.*

I. NOTRE OBJECTIF EST D'ETABLIR LES EGLISES QUI S'AUTOPROAGENT

- A. L'église doit se rendre compte de sa contribution dans le processus continu de l'évangélisation du monde.**
- B. L'église doit continuer le processus des missions par le fait :**
 1. Évangéliser sa propre région.
 2. Envoyer ses propres membres comme missionnaires.
 3. Supporter financièrement les missionnaires.
- C. Le problème avec quelques églises a commencé avec les missionnaires étrangers du faite que les églises pensent que le missionnaire étranger est celui qui est responsable de continuer le processus.**

II. NOTRE OBJECTIF EST D'ETABLIR DES EGLISES AUTOGOUVERNANTES

- A. L'Église sera éventuellement entraîné de former ses propres leaders.**
- B. L'Église sera éventuellement entraîné de prendre ses propres décisions et sera indépendante de tout contrôle extérieur.**

III. NOTRE OBJECTIF EST D'ETABLIR LES EGLISES QUI SE PRENENT EN CHARGE.

SIXIEME PARTIE

LES IMPLICATIONS DE L'APPEL DE DIEU AU MINISTERE DE LA PAROLE

(Adapté par Dr Carl Boonstra de: *A Biblical Theology of Missions*, George Peters pp. 277)

Introduction

Les implications de l'appel de Dieu au ministère de la parole sont loin à atteindre pour la vie d'un croyant. Une réaction positive peut transformer un vase qui semble inutile en un vase de gloire et honneur qui peut devenir un canal des richesses incommensurables de Dieu à des multitudes innombrables des gens. Si la négligence ou la désobéissance vous amène à vous éloigner de l'appel de Dieu, votre vie doit s'attendre à une stature spirituelle courte et appauvrie spirituellement.

I. LA PREPARATION DU CŒUR À L'APPEL DE DIEU

La souveraineté de Dieu n'exclut pas la réaction de l'homme ni n'empêche la préparation minutieuse et de prière du cœur de l'homme pour expérimenter Dieu. Il revient à la responsabilité de l'homme d'entendre

l'appel de Dieu (Mt 11: 15 ; Mc 4: 9 ; 17: 16 ; Apoc 2: 7, 11, 17, 29 ; 3: 6, 13, 22).

Nous pouvons comparer l'appel de Dieu à un appel téléphonique.

Cela ne dit rien à une personne sourde qui est de l'autre bout du fil, peut importe la distance spécifique et individuelle de l'appel qui provient de l'autre bout du fil. Lorsque l'oreille est fermée, l'esprit est préoccupé, et la volonté et les intensions sont disposées, l'homme est hors du champ d'écoute, et l'appel de Dieu ne l'atteindra jamais. Beaucoup de gens ne parviennent jamais à recevoir un appel venant du Seigneur, ce n'est pas parce que le Seigneur n'appelle pas, mais c'est parce qu'ils ne sont pas dans l'espace d'appel (champ d'écoute).

Nous devons préparer nos cœurs pour recevoir l'appel de Dieu. Pour cela, nous avons plusieurs suggestions :

- A. Assurez-vous que votre corps est devenu un sacrifice vivant et sanctifié au Seigneur (Rom 12: 1-2).**
- B. Assurez-vous qu'il n'y a aucun péché conscient qui bouche votre oreille et obscurcit votre vue spirituelle (Eph 1: 18 ; Col 1: 9).**
- C. Assurez-vous qu'il n'y a pas de plans personnels et des préférences préconçus (Ps 25: 9).**
- D. Assurez-vous que vous obéissez Dieu chaque jour et avec joie dans des petites choses de chaque jour.**
Pratiquez l'obéissance à Dieu et à l'homme (Lc 19: 17 ; 1Sam 15: 22).
- E. Assurez-vous que vous avez la volonté de partir et d'être utilisé partout (Jn 7:17).**
- F. Créez l'habitude de la prière quotidienne, étude Biblique, et des méditations privées devant le Seigneur (Jn 1: 8 ; Ps 77: 12 ; 119: 15, 25).**
- G. Créez l'habitude d'attendre patiemment le Seigneur et attendez-vous à ce qu'il dirige votre action et chaque étape de votre vie quotidienne (Prov 3 : 6 ; Ps 23 : 3).**
- H. Etudiez minutieusement la parole de Dieu relative aux intentions de Dieu pour la vie chrétienne et l'Eglise chrétienne. Soyez rempli de la parole de Dieu (Ps 119: 11 ; 104: 5).**
- I. Etudiez minutieusement les grands besoins spirituels de notre jour et préparez-vous à les atteindre. Ayez une vision mondiale et une charge mondiale (Jn 4: 35).**
- J. Passez beaucoup de temps dans la prière d'intercession pour le ministère du Christ au niveau locale et à l'étranger (Mt 9: 37-38).**
- K. Priez régulièrement et sérieusement pour que Dieu fasse sa volonté et que son appel soit certain sur toi (Ps 25: 4 ; 27: 11 ; 143: 8).**
- L. Restez constamment dans les promesses de Dieu et attendez-vous à ce qu'il réponde à vos besoins. Il assurera sa volonté et son appel (Ps 137: 5, 7a ; 32: 8).** La clarté, la profondeur et la précision de l'appel de Dieu, dépendra d'une grande qualité ouverte du cœur, de l'intensité de notre communion avec le Seigneur et du degré de notre volonté d'obéir au maître en obéissant à ses ordres et à sa commission.

II. LA CONSIDERATION DE L'APPEL DE DIEU AVEC UNE REFERENCE SPECIALE AU MISSIONNAIRE

En général, Dieu utilise au moins cinq approches au cœur de l'homme pour rendre son appel impressif et individuel.

A. À travers les moyens humains.

1. On trouve un exemple dans l'expérience de Paul. Paul soulève la question : "Seigneur, que veux-tu que je fasse" Dans la ville, le Seigneur a apparu à Annanias et lui a révélé l'appel de Saul (Actes 26: 16-19).
2. Encore quelque part, nous trouvons plus tard Saul à Tarse. Il eut un besoin à Antioche et le Seigneur tire l'attention de Barnabas à Saul, par conséquent, il voyage directement d'Antioche à Tarse pour élargir l'appel divin de Saul (cfr Actes 11: 25-26).

B. À travers la lecture de la parole de Dieu et la méditation sur celle-ci. Quelqu'un a caractérisé convenablement un missionnaire volontaire comme étant :

Un esprit à travers lequel Christ pense.

Un cœur à travers lequel Christ aime.

Une voix à travers laquelle Christ parle.

Une main à travers laquelle Christ aide.

C. À travers le rapport des missions et des études.

Peut-être que la meilleure illustration de cette méthode est trouvée dans la vie du Père des missions modernes, **William**

Carrey. Il est bien connu que, Carrey était un étudiant courageux de la parole de Dieu. Il a vécu dans les écritures. Il est aussi connu qu'il était un étudiant habile des conditions mondiales surtout en relation avec la propagation de l'histoire de l'Evangile. Il était presque devenu proverbial dans les études concernant la mission de parler des choses insensées et de la carte de sa mission qui se trouve devant lui sur le mur. Sur cette carte construite par lui-même, il ajouterait toute l'information qu'il pourrait dans les livres de Géographie, dans les journaux et surtout dans le rapport d'exploration du Dr Cook dans le Pacifique Sud et d'East India Trading Company.

Les rapports, les faits, les figures, les cartes géographiques, et les photos sont encore une force puissante, et Dieu a utilisé ces moyens pour élargir son appel. Cependant aucun missionnaire ne doit se fatiguer de répéter "tout ce que Dieu avait fait avec eux, et comment il avait ouvert aux nations la porte de la foi." (Actes 14: 27).

Nous avons un grand besoin des conférences de mission et des études de la mission systématique. Elles montreront une bénédiction chaque fois qu'elles ont lieu dans le bon.

D. À Travers les expériences de la crise.

D'innombrables hommes et femmes de Dieu doivent être conduits dans des véritables crises dans leurs vies avant que Dieu puisse influencer son appel sur leur conscience et trouve une réaction positive.

E. À travers le son, la pensée logique.

C.T Studd a raisonné "Si Christ est Dieu et qu'il est mort pour moi, alors il n'y a aucun sacrifice qui peut être trop grand que je puisse faire pour lui".

Keith Falconer de l'Arabie écrit :

"Pendant que des vastes continents sont encore cachés dans l'obscurité, des centaines de millions souffrent encore les horreurs de l'athéisme et de l'Islam, *la charge de la preuve repose sur vous, pour montrer que les circonstances dans lesquelles Dieu vous a mis étaient prévues par lui pour vous garder en dehors des champs étrangers*"

LA PERSUASION DE L'APPEL DE DIEU

Bien que deux appels ne soient pas semblables dans leurs détails dans des impressions et expressions psychologiques, je pense que chaque appel qui trouve une réaction positive dans le cœur disposé donnera les résultats dans les persuasions suivantes :

- A. **Une conviction profonde du besoin universel de l'Évangile.**
- B. **Une profonde conviction que Dieu voudrait que tous les gens portent l'Évangile et que Dieu n'est pas celui qui les rétrograde.**
- C. **Une considération pour répondre à ce besoin- l'évangile de Jésus Christ.**
- D. **Un sens profond de l'incompétence, l'incapacité et indignité personnelle.**
- E. **La considération de notre capacité pour répondre à ce besoin (la**

préparation) ou notre volonté de se préparer à répondre à ce besoin là.

- F. **Un cœur dévoué à un sacrifice total à la tâche de répondre à ce besoin.**
- G. **Ceci est très souvent accompagné de la satisfaction intérieure, une conviction croissante, la paix et le repos.**

III. LES EPREUVES DE L'APPEL DE DIEU

Quelques principes par lesquels nous pouvons nous rassurer de l'appel sont bien résumés par un écrivain :

- A. **Se conforme t-il avec le plan général de Dieu comme il a été détaillé dans sa parole ?**
- B. **Est-ce que tes circonstances s'accordent –elles avec ce qui semble être sa façon de conduire ?**
- C. **Est-ce que le Saint Esprit témoigne continuellement que ceci est la volonté de Dieu ?**
- D. **Est-ce qu'on vous appelle encore lorsqu'il n'y a aucun défi de l'aventure et pas d'attraction de l'héroïsme ? Si on vous a appelé à aller dans un endroit moins important, voudriez-vous y aller ? Si vous étiez l'unique personne pour y aller, iriez-vous ?**
- E. **Voulez-vous payer le prix ?**
- F. **Etes-vous simplement "impressionné" que vous devez aller dans un certain endroit ou c'est une profonde "conviction" ?**

Rassurons-nous aussi que nous facilitons l'appel de Dieu de murir dans nos vies, mais pas devenir immature ou inefficace. Il y a un danger dans *l'action prématurée* et il y a aussi un danger en *reportant*.

Poème

Partout où il peut me guider,
aucun besoin ne me retournera.
Mon berger est à côté de moi et rien
ne peut me manquer, sa sagesse ne
faillit jamais, sa vue ne baissera
jamais, il connaît le chemin qu'il
prend et je marcherai avec lui.

Anna L. Waxing.

V. LE DEFI DE L'APPEL DE DIEU AU MINISTERE DE LA PAROLE

L'appel de Dieu accorde le plus haut honneur sur l'homme et devient le plus grand défi de sa vie. Cependant, personne ne doit pas prendre à la légère l'appel de Dieu car il (l'appel de Dieu) mérite une plus haute exigence de la considération et un plus grand effort soigneux.

A. L'appel de Dieu est un défi d'une vie de Sacrifice.

L'appel de Dieu est un principe permanent du royaume de Dieu sur lequel tous les ministères spirituels sont basés et s'associe avec une vie de sacrifice. Même Christ n'était pas exempté de ce principe divin. Il a vécu vraiment une vie de sacrifice suprême. Concernant Jésus, nous lisons qu'il a laissé les richesses de

l'éternité et devint pauvre pour enrichir les autres (2Cor 8: 9).

Il s'est privé la gloire divine qui était son héritage de l'éternité (Jn 17: 5, 24 ; Phil 2 :5-8 ; Mt 26 :67-68 ; 27 :27-31 ; Mk 14: 65 ; 15: 16-22 ; Lc 22 :63-65 ; Jn 18 :22 ; 19 :1-3 ; 10 :17-18).

L'appel de Dieu est un défi à une vie de sacrifice. La solitude, la privation, et les souffrances qui épuiseront la force physique et mettra la santé du corps en danger, tous ceux-ci sont inclus dans l'appel de Dieu. Les comforts, les bons niveaux de vie, les maisons, et les relations sont des choses secondaires concernant l'appel de Dieu. Le Seigneur peut exiger le sacrifice de la santé et de la vie. Tel est le défi de l'appel de Dieu.

B. L'appel de Dieu est un défi au service du plus grand besoin de l'humanité.

Le Missionnaire qui est appelé par Dieu doit considérer clairement et constamment son ordination divine. Il est appelé à répondre aux besoins spirituels de l'humanité. Son danger grave et constant et qu'il sera poursuivi et de travailler en considérant les symptômes plutôt que la source de toute maladie. L'Évangile de Jésus Christ comme elle est enregistrée dans la Bible est l'unique et suffisant remède pour ce besoin fondamental. Cependant, le missionnaire doit rester constant dans la proclamation de l'Évangile de Dieu. C'est seulement comme ça

qu'il est loyal et vrai à l'appel de Dieu.

C. L'appel de Dieu est un défi qui paye la plus grande dividende.

Aujourd'hui, le conseil du Christ est considéré comme vrai comme le jour où il prononça les mots :

“Alors il dit à ses disciples: La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. ” (Mt 9: 37 ; Jn 4: 35).

D. L'appel de Dieu est un défi à la plus profonde expérience du Seigneur dans notre vie.

Je crois profondément que le missionnaire de Dieu n'est pas seulement unique dans son appel et dans son ministère ; il est aussi unique dans ses expériences avec le Seigneur. Sa vie “une horreur” aussi bien que les “Les douleurs ” de la vie chrétienne et du ministère. Il expérimente l'intimité du Seigneur d'une façon particulière.

La distance qui nous sépare des amis et de nos parentés est équilibrée par la proximité du Seigneur. Le confort, la paix et la joie que le Seigneur nous donne dépasse le manque de confort et les difficultés. L'injustice morale et sociale à laquelle nous sommes constamment exposés, est opposée par la gloire et la présence du Seigneur. Les difficultés matérielles et physiques sont sous l'ombre des croissances spirituelles. Ainsi la perte devient un gain. Notre Dieu est un maître juste et il est aussi un réconfort miséricordieux.

CONCLUSION

Voici le témoignage qu'un homme qui doit connaître. David Livingstone dont le cœur est enterré en Afrique, il nous laisse les mots suivants à considérer : “Pour moi, je n'ai jamais cessé de me réjouir que Dieu m'a choisi pour un tel service. Les gens parlent du sacrifice que je fais en passant beaucoup de temps de ma vie en Afrique, cela peut-il être appelé un sacrifice qui est simplement remboursé comme une petite partie d'une grande dette que je dois à Dieu, que nous ne pouvons jamais rembourser ? Est cela un sacrifice qui apporte sa propre meilleure récompense dans l'activité bénéfique, dans la conscience de faire le bien, dans la paix du cœur, dans un foyer heureux d'un destin glorieux à partir de maintenant ?

Enlevez ce mot, ce point de vue, cette pensée. Emphatiquement il n'y a AUCUN sacrifice. Dites plutôt que *c'est un privilège*. L'anxiété, la maladie, la souffrance ou le danger chaque fois, avec confortable habitude précédente, et les charités de la vie

II. LES BIOGRAPHIES DU MISSIONNAIRE

ADONIRAM JUDSON

Faith Coxe Bailey

Adoniram Judson est né en Malden, Massachusetts en 1788. Son père était un serviteur dans l'assemblée et il avait des grandes aspirations pour que son fils devienne aussi un prédicateur. Judson reçut une bonne éducation, maîtrisant la langue grecque à l'âge de 12 ans.

À l'âge de 16 ans, il entra à l'université de Brown où il trouva un ami qui le convint que Dieu n'existe pas, ses parents étaient

inquiets d'apprendre que leur fils était devenu un athée.

Après avoir terminé ses études, il ne pouvait pas rester immobile, il a beaucoup voyagé et a fait beaucoup de travaux pensant que cela va combler le vide de son cœur.

La mort de son ami athée a poussé ce jeune Judson à croire en Jésus Christ comme son sauveur, puis il s'inscrit dans un séminaire et par après Dieu l'appela à être missionnaire.

En 1810, il n'y avait pas une association des missions étrangère en Amérique, après un temps, une association appelée (General Association of Congregational Churches) accepta de financer Judson et quatre autres jeunes hommes.

Pendant ce moment, Judson rencontra Ann Hasseltine et il se maria à elle. Le groupe enthousiaste navigua immédiatement vers British Est India.

S'installant à Rangoon, Birmanie en 1813, ils essayèrent de faire face aux difficultés de la langue. La chaleur était oppressante et la santé d'Ann était pauvre. Judson a fait trois ans pour terminer un livre de grammaire de Birmanie-Anglais. Maintenant il pouvait écrire correctement un traité et commencer la traduction du Nouveau Testament.

Maitrisant la grammaire, Judson commença à prêcher, il construit une église avec les bambous. Six ans plus tard, le premier Birman fut sauvé. Il eut deux enfants avec Ann pendant ces années- tous deux moururent.

Pendant que l'Eglise commença à croître, les prêtres Bouddhistes commencèrent à s'intéresser à son travail missionnaire. Judson chercha la permission de prêcher auprès du roi birmane, mais le roi refusa et il menaça sa vie. Le couple Judson prêcha quand même. La maladie frappa Judson et Ann à l'intérieur et à l'extérieur du pays. Il se rendit compte qu'il était le seul chrétien qui avait

vraiment maitrisé la langue birmane, et puis il travailla beaucoup sur le N.T dans dix mois.

Expert dans la langue, Judson prêcha et interpréta partout, même devant le roi. Une fois, quand il s'est trouvé dans la capitale, les britanniques ont envahi la Birmanie ; les pays sont entrés en guerre. Judson fut arrêté (l'unique personne étrangère à peau blanche) par un groupe de gens en colère. Ann fut placée en garde à vue mais elle réussit de cacher les manuscrit de la Bible traduite en Birmane. Judson était placé dans une prison bizarre pour 21 mois. Il fut finalement libéré pour interpréter l'accord de paix entre les britanniques et les Birmanes.

Il retourna à Rangoon en 1826, le couple Judson trouva le travail missionnaire brisé et dispersé. Il commença à reconstruire mais l'ambassade britannique l'implora encore de l'aider à traduire encore.

Pendant les cinq mois qu'il était absent, Ann sa femme mourut et leur troisième fils qui était né pendant qu'il était en prison mourut aussi plus tard.

La mission à Rangoon échoua et fut transférée à Moulmein. Après avoir passé 16 ans en Birmanie, le travail commença à tenir. Les stations (missions) furent installées dans deux autres villes. Même la traduction était entrain d'évoluer. La traduction du N.T était terminée et une grande partie de l'A.T. Une douzaine de traités a été écrite et imprimée. 8 ans après la mort d'Ann, Judson se maria à Sarah Broadman qui était la veuve d'un coéquipier qui était mort sur le champ et elle avait 15 ans de moins.

A partir de 1839, il restait une année pour que la Bible Birmane soit terminée. Judson et Sarah eurent trois enfants et son travail de 22 ans était finalement mis en place. Sa santé se détériora. Une toux et une douleur grave de la gorge lui choqua presque. Même un voyage en mer échoua de le guérir. Judson lutta pour terminer la Bible, et pendant dix mois il vécut un silence misérable. Finalement, en 1840, la Bible était prête à être imprimée. L'œuvre de Judson était très précise et elle reste encore la meilleure traduction.

En 1841, Judson avait commencé le dictionnaire Birmanie-Anglais, il détesta le

travail mais le problème de sa gorge a recommencé et il ne pouvait pas prêcher. Sarah devint très malade et un voyage pour l'Amérique fut décidé. Elle mourut en chemin. La dysenterie chronique et huit enfants pendant 10 ans ont été accompagnés par leur perte.

Encore aux Etats-Unis, après 33 ans, il fut choqué suite aux changements et étonné par l'accueil chaleureux avec lequel il a été reçu. Il voyagea et prêcha dans tout le pays. En 1846, il rencontra Emily Chubbuck et ils se marièrent 6 mois après. Il avait 58 ans et Emily avait 28 ans. Six semaines plus tard, ils partirent en Birmanie par la voie fluviale.

De retour à Rangoon, il se précipita pour terminer son dictionnaire, sachant qu'il pouvait lui même le faire. En 1849, la première partie de la section Anglais-Birmanie était terminée. Une nuit humide, un froid le frappa et pénétra ses poumons suivi d'une fièvre, toux et dysenterie. Un autre voyage fut entrepris mais il était affaibli et mourut à bord du bateau le 12/04/1850. Il avait 62 ans.

DAVID LIVINGSTONE UN MISSIONNAIRE DEVOUÉ CŒUR ET ÂME

Il est difficile d'imaginer que l'Afrique une fois appelée le "continent obscur". Ceci était exactement ce qu'elle était vis-à-vis du monde il y a de cela 150 ans. Cependant, grâce aux efforts oppressivement constants et engagement de David Livingstone, l'Afrique est devenue une terre non seulement ouverte à la civilisation, mais aussi à l'Evangile de Jésus Christ. **Mrs. J. H. Worchester** écrit dans son livre, "*David Livingstone : La première personne à traverser l'Afrique avec l'Evangile* comme étant "un explorateur missionnaire, [Livingstone] se tint debout seul, voyageant 46671 km ajoutant à la portion connue du globe à peu près 1609344.000 km², découvrant les lacs N'gami, Shirwa, Nyassa,

Moero et Bangwelo, le Zambeze du haut et beaucoup d'autres fleuves et la merveilleuse chute Victoria. Il fut aussi le premier européen à traverser la longueur entière du lac

Tanganyika et de voyager sur le vaste bassin près du lac Bangwelo, et pas par sa faute, il a seulement manqué l'information qui aurait dû apaiser ses conjectures comme étant la source du Nile"

Après avoir entendu de sa mort, **Florence Nightingale** a dit : "Dieu a pris le plus grand homme de sa génération...."

Livingstone était né le 13 Mars, 1813, à Blantyre, Ecosse, où il passa les premières 23 années de sa vie. Ses parents, des chrétiens dévoués jouèrent un rôle important dans sa vie en l'introduisant dans les études de missions.

Pendant qu'il était jeune, il travaillait au moulin local mais il refusa que cela devienne sa destinée. Lorsqu'il atteignit 21 ans, il accepta Jésus Christ et se décida de devenir un missionnaire médecin. Il entendit un missionnaire du nom de Robert Moffat travaillant en Afrique du Sud, qui racontait comment le travail évoluait à Kuruman. Dans 18 mois, il épargna assez d'argent pour continuer ses études. Après avoir terminé l'école médicale, il accepta un poste dans le *London Missionary Society in South Africa*. Et le 8 Décembre 1840, il prit le bateau pour Kuruman.

UNE AVENTURE DE CÔTE À CÔTE

Cependant, à peine son arrivée, il fut déçu par le petit nombre de la population des africains vivant dans la région. Il fut déterminé d'atteindre un grand nombre de la population. Une année plus tard, on lui accorda la permission de se déplacer dans un espace de 1126 km dans la partie interne de l'Afrique pour établir une autre station missionnaire. Livingstone n'a pas perdu le temps dans l'établissement des choses à Mabotsa.

En 1845, il retourna à Kuruman où il rencontra Marie, la fille de Robert Moffat et il se maria à elle. Leur mariage dura 18 ans et abouti à la naissance de 4 enfants.

Livingstone prenait souvent sa famille pendant qu'il traversait le désert africain. Encore il y avait beaucoup de temps qu'ils ne pouvaient pas être ensemble. La plus longue

période de séparation avec sa famille était de trois ans, entre Novembre 1853 et Mai 1856. Livingstone acheva l'un des plus étonnants voyages jamais entrepris. Une aventure de côte à côte qui a couvert l'espace de 6437 km de terre inexplorée, la plus grande partie était localisée le long du fleuve Zambeze.

LE CHAGRIN ET LA VICTOIRE

Après un long voyage de visite vers l'Angleterre, Livingstone et sa femme commencèrent leur dernier voyage ensemble. C'était pendant cette aventure que Livingstone fit face à l'épreuve la plus dangereuse de sa vie ; Marie mourut en 1862, souffrant des maladies relatives à la fièvre africaine.

Le chagrin et le découragement frappèrent Livingstone : "c'est le premier grand choc que j'ai subit et ce choc m'a tout fait affaibli. Je beaucoup pleuré sur elle, qui a bien mérité beaucoup de larmes. Je l'ai aimé quand je l'ai épousé et plus que j'ai vécu avec elle, plus je l'ai aimé beaucoup" Après plusieurs échec des tentatives d'établir les stations de mission à l'intérieur de l'Afrique et le long de la côte, Livingstone conclue que Dieu était entrain de le diriger dans une autre direction. Aucun européen n'avait jamais risqué sa à l'intérieur de l'Afrique du Nord. Ceci serait son objectif ultérieur et son plus grand accomplissement du travail missionnaire futur. Les plans et les cartes géographiques qu'il nous a laissés ont changé la manière de voir l'Afrique. "Je suis un missionnaire, dévoué cœur et âme" écrit Livingstone. "Dieu n'avait qu'un seul fils et ce fils était un missionnaire et un médecin. Je suis son pauvre imitateur. Ou je voudrais l'être. Dans ce service, j'espère vivre ou mourir." Il n'y a aucune personne qui ait fait plus dans le service missionnaire que David Livingstone.

Marchant à l'intérieur de la terre africaine en 1866, Livingstone atteignit le lac Nyassa le 8 Août et commença le voyage vers le Nord du lac Tanganyika. Il a écrit : "Oh Jésus, accorde moi la résignation à ta volonté et la confiance entière dans ta main puissante...La cause est tienne. Quelle incitation qu'on pourrait attribuer à l'idée que

l'Afrique n'est pas ouverte si je mourrais maintenant je....

Livingstone était souvent affaibli par les attaques de fièvre africaine. Des mois et des années se sont écoulés sans savoir où il était. C'est en ce moment là qu'un journaliste de New York Henry Morton Stanley accepta le défi de "trouver Livingstone" le 10/11/1871, la caravane de Stanley chargée d'équipements a atteint Ujiji, en Afrique. Un Livingstone maigre et fragile s'avance pour lui rencontrer pendant que Stanley s'incline, il ôta son chapeau et prononça maintenant le fameux mot, "Dr Livingstone, je présume".

TANT AIME DANS LE MONDE ENTIER

Livingstone était tant aimé et honoré par le monde. Encore, lorsque Stanley le trouva, il était faible et insuffisamment nourri. Les deux ont vite commencé une amitié. Après la mort de Livingstone, c'est fut maintenant Stanley qui a pu diligemment travailler pour voir les missionnaires qui travaillaient sur le territoire que son ami avait ouvert.

La mort fut arrivée à David Livingstone le 30/04/1873 et cela après une longue maladie. Ses compagnons africains ont rapporté qu'ils l'ont trouvé à genoux à côté de son lit où il a prononcé sa dernière prière sur la terre. Son corps et ses biens : les documents, les cartes géographiques, furent amenés à Bagamoyo, à la côte et puis transférés en Angleterre, où il est enterré dans *Westminster Abbey*.

HUDSON TAYLOR, L'AVENTURIER DE DIEU

Écrit par Phyllis Thomson

Hudson Taylor est né à Barnsley, en Angleterre où son père avait une pharmacie. Il avait un père strict et génial et une mère gentille et deux jeunes sœurs.

Mr Taylor a été tuteur de son fils jusqu'à ce qu'il a atteint l'âge de 11 ans, puis il est entré dans une école. Il était un élève brillant.

Lorsqu'il a atteint l'âge de 16 ans, il demanda Christ d'être son sauveur. Cela se passa un soir pendant qu'il était entrain de lire l'un des livrets de son père. Pendant qu'il était entrain de lire, il a soudainement réalisé que toute chose qu'il étudiait concernant Dieu et Jésus Christ depuis son enfance était vraie. A ce moment là, sa mère et sa sœur étaient entrain de prier pour lui.

A l'âge de 18 ans, Dieu parla à Hudson disant "vas en chine pour mon service." Dans l'obéissance, il quitta sa maison et partit travailler entant que Docteur dans la ville de Hull. Quelques connaissances médicales et expériences devaient être utiles dans une terre étrangère.

Mais en plus de cela, le jeune Taylor avait besoin de prouver à lui-même que Dieu pourvoira tous ses besoins par la prière seulement. Hudson commença à prouver Dieu. Son employeur oubliait souvent de lui payer et lui demandait de le rappeler. Le jeune Taylor se détermine de demander à Dieu de rappeler l'employeur et Dieu le faisait toujours. Parfois, il subissait deux semaines de retard entrain de manger son dernier Boyle de bouillie.

Une fois, il a donné sa dernière pièce de monnaie à une famille souffrant de la fin que Dieu lui repaya dix fois plus dans 12 heures.

Hudson transféra à Londres pour faire les études médicales dans un hôpital. Dieu a encore survécu à ses besoins. Il faillit mourir à cause d'une fièvre maligne- il devait mourir, mais Dieu a épargné sa vie.

The China evangelization Society accepta le jeune Taylor comme étant un missionnaire. Il quitta Angleterre en 1853 à bord d'un *Dumfries*. Cela prit à peu près cinq mois et demi pour atteindre la Chine. Le petit bateau s'est cogné deux fois aux rochers, et

Dieu entendit la prière de Hudson et le sauva à la dernière minute. Ces expériences se sont passées pour affermir la foi du jeune Hudson.

Il arriva finalement en Chine, là il trouva le pays déchiré par une guerre civile. La ville de Shanghai était en pleine guerre. Hudson alla travailler pour apprendre la langue et distribuait des traités. Bientôt, il s'infiltra parmi les gens. Il pouvait toujours entendre les bruits de guerre tout le temps. Après huit mois, *The China evangelization Society* lui envoya une aide. Etant responsable d'une famille, il entra pour s'installer dans la parcelle de la mission. Hudson continua à prêcher et à distribuer les traités et il a même voyagé pendant toute la période de la guerre civile.

Une fois il voyagea vers le bas du fleuve Ka-shing, ce voyage lui ouvra les yeux et préoccupa son cœur pour des millions des gens qui n'ont pas encore reçu l'évangile.

Le jeune Taylor se décida de s'accoutumer à l'accoutrement chinois, cela lui a permis de circuler librement parmi les gens. Il était sévèrement critiqué par les européens- mais ceci lui a aidé de propager l'Évangile.

Il parti immédiatement pour Ningpo, la ville portuaire chinoise. Il rencontra là-bas la Miss Aldersey, fondatrice de la première école protestante des filles en Chine. L'une de ses professeurs, la fille orpheline d'un missionnaire nommée Marie. Hudson tomba amoureux d'elle, mais la Miss Aldersey would have none of it. Une fois encore, la prière fraya un chemin et lorsque Marie a atteint l'âge de 21 ans, elle et Hudson se marièrent.

La famille Taylor s'installa dans une chapelle sur l'avenue Bridge Street et après ils ont commencé à enseigner et à prêcher et un chinois s'était converti.

La maladie a poussé la famille Hudson à rentrer en Angleterre où elle se préoccupa de faire une révision du N.T en langue chinoise. Dieu eut beaucoup de plans avec Taylor et il chargea son cœur plus pour le service à l'intérieur de la Chine. Hudson supplia l'association *the mission society* d'envoyer des gens qui vont travailler comme Missionnaires à l'intérieur de la Chine mais aucun d'eux ne fut disponible.

Hudson a pensé lui-même à créer une association missionnaire mais il était coincé par le travail. Le fait que des millions de gens, vivant dans des provinces qui n'ont pas encore reçu l'évangile, cela lui a continuellement opprimé et il s'est rendu compte qu'il devait faire quelque chose concernant ceci.

La Chine avait onze grandes provinces y compris la province de Tibet. Taylor décida de demander à Dieu deux missionnaires pour chaque province. En Juin 1865, il demanda 24 missionnaires à Dieu.

Hudson commença à tenir des réunions en Angleterre, en Ecosse, et en Irlande. Le travail se rependit et l'intérêt accrut. Au mois de Mai 1866, il trouva ses 24 missionnaires et s'appêta de voyager par bateau. Dieu pourvu miraculeusement l'argent nécessaire à la dernière heure. En ce moment là, il avait 33 ans.

Cela a pris 40 ans pour que le Seigneur ouvre les portes pour atteindre chaque province selon le plan de Hudson. Mais finalement une station missionnaire fut établie au Sud du lac, la dernière province qui s'ouvre aux missions. Pendant ces 40 années, plus de 800 travailleurs sont venus à l'intérieur de la Chine pour les missions et étaient rependus partout dans l'intérieur.

Dieu avait répondu la prière de Hudson en Chine. Il mourut paisiblement dans son sommeil à l'âge de 73 ans dans le Sud de la province du lac dans sa Chine tant aimée.

III. LES MISSIONS EN AFRIQUE

Afrique, une des cinq parties du monde, située de part et d'autre de l'équateur, délimitée à l'est par l'océan Indien et la mer Rouge, au nord par la Méditerranée, à l'ouest par l'océan Atlantique, séparée de l'Asie par le canal de Suez et de l'Europe par le détroit de Gibraltar.

LA REPUBLIQUE DU CONGO (BRAZZAVILLE)

1. PRESENTATION.

Congo, république du, pays d'Afrique centrale, partageant ses frontières avec la République centrafricaine au nord, la République démocratique du Congo à l'est et au sud, l'Angola au sud-ouest (enclave de Cabinda), le Gabon à l'ouest et le Cameroun au nord-ouest. Couvrant une superficie de 342 000 km², le Congo possède une façade maritime, longue de 169 km, ouverte sur l'océan Atlantique. Sa capitale est Brazzaville.

2. POPULATION

La population du Congo était évaluée à 3 millions d'habitants en 2002, soit une très faible densité de 8,7 habitants au km². Elle est, cependant, essentiellement concentrée dans le Sud, où vivent les Bakongos. Au début des années 1990, le taux de croissance annuelle de la population était estimé à 3 p. 100, la mortalité infantile s'élevant à 99 p. 1 000. L'espérance de vie était de cinquante et un ans.

La population du Congo comprend quatre groupes de langue bantoue. Le plus important (environ 45 p. 100 de la population totale) est celui des Bakongos qui vivent entre Brazzaville et le littoral. Les Batékés (20 p. 100) habitent les plateaux entre Brazzaville et la forêt.

Les Mbochis (10 p. 100) peuplent la forêt, au nord du pays. Les Sanghas habitent la zone forestière du Nord entre la Sangha et l'Oubangui, où vivent également un petit nombre de Pygmées bakas.

3. LES VILLES PRINCIPALES

Plus de la moitié de la population congolaise habite les villes, dont les principales sont Brazzaville (760 300 habitants en 1990), la capitale et le grand centre industriel du pays, Pointe-Noire (387 774 habitants en 1990), le port principal, Loubomo, ex-Dolisie (62 073 habitants) et Nkayi (40 019 habitants).

4. ECONOMIE

Malgré les richesses pétrolières (offshore) et l'importance des installations portuaires du pays, qui permettent le désenclavement de la République centrafricaine, du Tchad et du Gabon, l'économie du Congo, après des années d'étatisation et une guerre civile, est en grande partie à reconstruire. En 1994, le Congo a accepté de mettre en œuvre un plan d'ajustement structurel, appuyé par le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale. Cependant, le maintien de l'insécurité et la dévaluation de 50 p. 100 du franc CFA ont contribué à la baisse, cette même année, du produit intérieur brut (PIB). Celui-ci est passé de 3 milliards de dollars en 1993 à 1,78 milliard en 1995, le PIB par habitant tombant de 1 230 dollars à 680 dollars. La dette extérieure brute dépassait, en 1993, 6 milliards de dollars.

Début 1995, l'annonce de nouvelles mesures d'austérité, touchant en premier lieu la fonction publique, déclenchait des grèves de fonctionnaires. Estimant que la politique d'ajustement structurel n'avait pas donné de résultats satisfaisants, le FMI et la Banque mondiale refusaient cependant de renouveler leur programme d'aide. La désorganisation du pays s'est accentuée en raison de la guerre civile qui a de nouveau ensanglanté le pays en 1999.

5. INSTITUTIONS ET VIE POLITIQUE.

Dirigé par des militaires depuis 1968, selon une orientation marxiste, le Congo a renoué avec le multipartisme, en 1990. Une nouvelle Constitution, promulguée en 1991, a institué un régime semi-présidentiel, pluraliste, avec un président élu au suffrage direct et un parlement bicaméral. Les principaux partis politiques sont l'Union panafricaine pour la démocratie sociale (UPADS), longtemps dirigé par Pascal Lissouba, et le Mouvement congolais pour la démocratie et le développement intégral (MCDDI), principal parti de l'opposition, que dirigeait Bernard Kolelas avant son exil. En janvier 2002, une nouvelle Constitution, élaborée dans le cadre du dialogue intercongolais (mars-avril 2001), après plusieurs années de guerre civile, est approuvée par référendum. Dénoncée par les partis d'opposition, elle institue un régime présidentiel fort. Le président de la République, élu au suffrage universel direct pour sept ans, est le seul détenteur du pouvoir exécutif face à un parlement bicaméral.

6. LANGUES ET RELIGIONS

Le français est la langue officielle du Congo, mais chaque Congolais parle la langue de son groupe et, en général, la langue véhiculaire (celle des commerçants) de sa région. Le lingala est ainsi parlé dans le Nord et à l'est, tout le long des cours d'eau ; le monokutuba est parlé dans le Sud.

Le Congo est le pays du syncrétisme en matière religieuse. Si plus de la moitié de la population se réfère au christianisme — catholicisme (50 p. 100 de la population totale) et au protestantisme (20 p. 100) — les sectes syncrétiques sont les plus répandues. La plus connue, le kimbanguisme, a été le vecteur de la contestation de l'ordre colonial. L'animisme et les religions traditionnelles n'en sont pas

moins pratiquées dans le Nord. L'islam est présent dans les régions de savane et dans les grands centres urbains.



LE MADAGASCAR

1. PRESENTATION

Madagascar, officiellement République démocratique de Madagascar, pays insulaire de l'océan Indien, séparé de la côte sud-est de l'Afrique par le canal du Mozambique, constitué de l'île de Madagascar, la quatrième du monde par sa superficie, et de plusieurs petites îles, dont celle de Nosy-Be.

2. POPULATION

En 2002, la population était estimée à 16,5 millions d'habitants. La croissance démographique, assez élevée, atteignait un taux annuel de 3,2 p. 100 sur la période 1990-1995. La mortalité infantile s'élevait à 82 p. 1 000, et l'espérance de vie moyenne à la naissance ne dépassait pas 56 ans.

En 2002, la densité globale de population était de 28 habitants au km², les Hautes Terres étant plus densément peuplées que les côtes.

Les origines du peuplement malgache constituent un problème autant politique qu'historique (quel est le premier occupant de l'île ? Asiatique ou Africain ?). Les principales

communautés des plateaux sont les Merinas, qui représentent le quart de la population, et leurs cousins les Betsileo (12 p. 100). Les membres de ces deux groupes descendent essentiellement d'immigrants venus de Malaisie et d'Indonésie qui colonisèrent Madagascar par vagues successives il y a environ 2 000 ans. Les régions côtières sont habitées surtout par des populations métissées de Malais, d'Indonésiens, de Noirs africains et d'Arabes ; parmi ces groupes, citons les Betsimisaraka (7 p. 100), les Sakalava (6 p. 100), les Antaisaka (5 p. 100), les Antondroy, les Mahafaly et les Vezo.

3. LANGUES ET RELIGIONS

Malgré la diversité du peuplement, une langue nationale s'est constituée : le malgache, d'origine malayo-indonésienne, est la langue officielle avec le français. Environ 41 p. 100 des Malgaches sont chrétiens (protestants et catholiques) ; près de 52 p. 100 ont conservé des croyances traditionnelles, africaines ou malayo-polynésiennes (comme l'exposition des morts) et 7 p. 100 sont musulmans.

4. VILLES PRINCIPALES

Le pays est divisé en 6 provinces, elles-mêmes subdivisées en 111 préfectures, sous-préfectures et cantons.

En 2000, seulement 30 p. 100 des Malgaches étaient citadins. Mais la population des villes augmente de manière cyclique : chaque crise économique dans les campagnes provoque un afflux de paysans qui retournent chez eux lorsque la situation s'est améliorée.

Antananarivo, la capitale, compte plus de 1,05 million d'habitants. Les autres centres urbains importants — Toamasina, Mahajanga, Toleara et Antseranana — ne dépassent guère 200 000 habitants.

5. ECONOMIE

Madagascar est l'un des pays les plus pauvres du monde. En 2000, le produit national brut (PNB) était de 4 milliards de dollars, soit un PNB par habitant de 250 dollars. L'économie demeure essentiellement agricole. De nombreuses exploitations contrôlées par des capitaux français ou appartenant à des Français restés dans le pays après l'indépendance furent nationalisées en 1975. L'abandon de la politique économique socialiste n'a pas permis le redressement. La dette extérieure représentait 104 p. 100 du PNB en 1999 et le désaccord entre le gouvernement, d'une part, le Fonds monétaire international (FMI) et la Banque mondiale, d'autre part, n'a fait qu'aggraver la situation économique, les institutions financières refusant dans ces conditions d'accorder des aides supplémentaires. L'attitude à adopter vis-à-vis de ces institutions était au centre du conflit opposant le président Zafy à son Premier ministre.

6. INSTITUTIONS ET VIES POLITIQUES

La Constitution de 1975 consacrait l'établissement de la République démocratique malgache et d'un régime marxisant. Le président, élu pour un mandat de sept ans au suffrage universel, possédait l'essentiel du pouvoir. Les 135 membres de l'Assemblée nationale populaire étaient élus au suffrage universel pour cinq ans. En 1991, de violentes manifestations, dirigées contre le président Didier Ratsiraka, au pouvoir depuis 1975, entraînèrent la mise en place d'un gouvernement provisoire et la démocratisation de la vie politique. Une nouvelle Constitution d'orientation parlementaire fut approuvée en août 1992. En janvier 1993, Albert Zafy, dirigeant de l'opposition, remportait l'élection

présidentielle. Ce dernier, en septembre 1995, après de longs mois de conflit avec son Premier ministre, organisa un référendum constitutionnel. La révision proposée obtint l'approbation de 63 p. 100 des votants (35 p. 100 des électeurs inscrits ne participèrent pas au vote) : le Premier ministre est désormais nommé par le président de la République et non plus par l'Assemblée nationale. S'il reste responsable devant les députés, son renversement est plus difficile, une majorité des deux tiers étant nécessaire pour cela.



L'OUGANDA

1. PRESENTATION

Ouganda, officiellement république de l'Ouganda, pays d'Afrique orientale, enclavé entre le Soudan au nord, le Kenya à l'est, la Tanzanie et le Rwanda au sud, et la République démocratique du Congo, à l'ouest. L'Ouganda, dont la capitale est Kampala, couvre une superficie de 241 038 km². Il est membre du Commonwealth. Pays prospère lors de son accession à l'indépendance, en 1962, épargné d'abord par les tensions ethniques et politiques, l'Ouganda a connu, à partir de 1967, de meurtriers conflits puis une longue dictature. Le retour à la stabilité politique et le redressement économique, amorcés depuis la seconde moitié des années quatre-vingt, demeurent fragiles.

2. POPULATION

La population était estimée à 24,7 millions d'habitants en 2002, soit une densité moyenne de 102,5 habitants au km². La mortalité infantile est très élevée (89,3 p. 1 000), l'espérance de vie étant de 44 ans. Le sida a pris des proportions inquiétantes. Près de 1,5 million d'Ougandais seraient séropositifs.

Les Ougandais appartiennent à deux grands ensembles linguistiques et culturels. Les Bantous, qui représentent trois quarts de la population, vivent dans la moitié sud du pays : ce sont les Bagandas, les Banyankoles, les Banyoros et les Toros. Des populations nilotiques peuplent le Nord : les Acholi, les Karamojong et les Langis.

L'Ouganda abrite de nombreux réfugiés (Rwandais, Soudanais, Congolais).

3. LANGUES ET RELIGIONS

Les langues officielles sont l'anglais et le swahili. De nombreuses autres langues bantoues, notamment le luganda et nilotiques (acholi, luo) sont également parlées (voir langues d'Afrique).

Près de la moitié de la population est catholique (Jean-Paul II s'est rendu en Ouganda en 1993) et un tiers est protestant. Près de 15 p. 100 des Ougandais sont animistes, 10 p. 100 de la population est musulmane, dont une importante communauté indo-pakistanaise de différentes obédiences.

4. LES VILLES PRINCIPALES

Le pays est divisé en 4 régions géographiques sans statut administratif et en 39 districts.

La capitale Kampala est également la plus grande ville du pays. Située sur la rive

septentrionale du lac Victoria, elle compte 850 000 habitants. Les autres grandes villes sont Jinja, Mbale, et Entebbe, capitale jusqu'à l'indépendance, où se trouve l'aéroport international.

5. ECONOMIE

Le pays ne dispose d'aucune façade maritime et les ressources minières sont rares. En outre, pour des raisons politiques, le pays a dû considérablement réduire sa coopération économique avec ses voisins de l'Afrique de l'Est, le Kenya et la Tanzanie.

L'économie ougandaise a également souffert des conflits internes qui ont affaibli le pays entre 1970 et 1980.

6. INSTITUTIONS ET POLITIQUE

Soumis à la dictature d'Idi Amin Dada, de 1971 à 1979, puis à celle de Milton Obote jusqu'en 1985 (tous deux étant originaires du Nord), l'Ouganda est gouverné, après 1986, par le Conseil national de la résistance (CNR), émanation du Mouvement de résistance nationale, mouvement de guérilla fondé par Yoweri Museveni, un Tutsi du Nkolé, contre le régime d'Obote.

En 1992, le multipartisme est enfin autorisé, mais d'une façon formelle, et le CNR, qui faisait fonction de Parlement, est remplacé en 1994 par une Assemblée constituante élue.

Cependant, le scrutin n'est ouvert qu'aux candidats sans étiquette et il confirme le pouvoir de l'ancien parti unique, encore renforcé par la Constitution adoptée, en septembre 1995, pour cinq ans. En 2001, Yoweri Museveni est réélu à la présidence de la République.



LE MALAWI

1. PRESENTATION

Malawi, officiellement république du Malawi, pays d'Afrique de l'Est enclavé entre la Tanzanie au nord-est, le Mozambique à l'est et au sud, et la Zambie à l'ouest.

Ce petit pays de 118 484 km² s'étire le long du lac Malawi, frontière naturelle avec la Tanzanie et le Mozambique. Un quart de son territoire est constitué par des lacs.

Il a pour capitale Lilongwe. Ancien protectorat britannique du Nyasaland, le Malawi, indépendant depuis 1964, intégré au Commonwealth, est un pays charnière entre l'Afrique de l'Est et l'Afrique australe.

2. POPULATION

Avec une population estimée à 10,7 millions d'habitants en 2002, le Malawi est l'un des pays les plus densément peuplés d'Afrique (90 habitants au km²). La densité s'élève encore dans le sud du pays, région la plus riche.

Sa structure démographique est caractéristique des pays africains : une croissance naturelle forte (3,31 p. 100) ; une mortalité infantile élevée (120 p. 1 000) ; une

faible espérance de vie, avec une moyenne de 36,6 ans.

Le Malawi est particulièrement touché par le sida. Entre 1985 et 1995, la maladie a causé la mort de 130 000 personnes et l'on estime que, d'ici l'an 2000, elle laissera 800 000 enfants orphelins.

Les principales communautés sont les Chewas (43 p. 100 de la population totale), les Ngounis (10 p. 100), les Lomwes, les Nyanjas et les Yao. Les descendants des colons d'origine anglaise et les Indiens, représentent moins de 0,5 p. 100 de la population.

3. LANGUES ET RELIGIONS

L'anglais et le chichewa sont les langues officielles, mais plusieurs autres langues bantoues sont aussi parlées au Malawi. 60 p. 100 des habitants sont chrétiens, généralement protestants, 20 p. 100 pratiquent des religions traditionnelles, et environ 15 p. 100 sont musulmans.

4. DECOUPAGE ADMINISTRATIF ET VILLES PRINCIPALES.

Le Malawi est faiblement urbanisé : 25 p. 100 seulement des habitants habitent les villes.

Lilongwe (235 000 habitants environ), devenue capitale en 1975, est moins importante que l'ancienne capitale, Blantyre, qui forme avec Limbe une agglomération de quelque 400 000 habitants, le centre commercial et industriel du pays.

Le Malawi se divise en trois régions administratives et 24 districts.

5. ECONOMIE

En 1994, le produit national brut (PNB) était de 1,7 milliard de dollars, en régression de 8 p. 100 par rapport à l'année précédente.

Le PNB par habitant était de 180 dollars; le Malawi est l'un des pays les plus pauvres du monde.

L'économie, essentiellement agricole, a subi de catastrophiques sécheresses en 1992 et 1994.

6. INSTITUT ET POLITIQUE

La Constitution amendée de 1966 a institué un régime présidentiel, multipartite depuis 1994.

En mai 1994, à l'issue des premières élections démocratiques, Bakili Muluzi, dirigeant de l'opposition, était élu président de la République, contre Hastings Kamuzu Banda, au pouvoir depuis l'indépendance. Les élections législatives virent la victoire du Front

démocratique uni (UDF, United democratic Front), principale formation d'opposition, qui emporta la majorité des sièges au parlement monocaméral, constitué de 141 membres élus au suffrage universel pour cinq ans. Jusqu'en 1994, tous les députés appartenaient au seul parti autorisé, le Parti du congrès du Malawi (MCP).



TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION AUX MISSIONS CHRETIENNES.....	1
<i>PREMIERE PARTIE - LA BIBLE ET LES MISSIONS.....</i>	1
<i>DEUXIEME PARTIE -LE PASTEUR ET LES MISSIONS.....</i>	3
<i>TROISIEME PARTIE- L'ARGENT ET LES MISSIONS.....</i>	5
<i>QUATRIEME PARTIE- LES MISSIONS ET LES HOMMES QUE DIEU UTILISENT.....</i>	7
<i>CINQUIEME PARTIE-LES MISSIONS ET LEUR OBJECTIF.....</i>	8
<i>SIXIEME PARTIE- LES IMPLICATIONS DE L'APPEL DE DIEU AU MINISTERE DE LA PAROLE.....</i>	8
2. LES BIOGRAPHIES DU MISSIONNAIRE.....	13
<i>ADONIRAM JUDSON.....</i>	13
<i>DAVID LIVINGSTONE.....</i>	15
<i>HUDSON TAYLOR.....</i>	17
3. LES MISSIONS EN AFRIQUE.....	18

LES EXIGENCES POUR CE LIVRE

1. Dessinez une carte de l'Afrique.
2. Choisissez un Pays et écrivez un rapport de 2 pages en utilisant des informations extérieures.
3. Dessinez une carte du Pays que vous avez choisi.
4. Ecrivez quelques paragraphes qui expliquent ce que vous allez faire concernant la vie spirituelle

Les MISSIONS

Compilé par

Carol L. Brown



Traduit de l'Anglais en Français par : Pasteur Mukendi Cikala

Lubuli Munyengo Joel

Mukeba Kajimba Gustave

Le droit de copie de ce
Matériel est interdit, et
utilisé par permission

Supervisé par: Docteur et Mme Felicidad C. Felicilda

Missionnaires en République Démocratique du Congo.



B.A.M.A. Bible Institutes, Inc.

(Baptist Asian Missions Association, Inc.)

133 Isarog Street, LaLoma, Quezon City 1114 R.P.